

■ **Gaspard Théodore MOLLIEN (Consul général)** (1793 - 1872)

Pionnier français des explorations africaines ayant eu une longue carrière de diplomate et de voyageur outre-mer.

Gaspard Théodore Mollien est né à Paris le 29 août 1793 dans une famille calaisienne. Il était le quatrième et dernier enfant de Marie-Elisabeth Moynat et d'Antoine-Evrard Mollien, avocat, et non du comte Mollien, célèbre ministre du Trésor de Napoléon, au mieux un lointain parent. Il fit de bonnes études classiques. Son neveu, L. Ravaison-Mollien (1889), précise : « *Naturellement curieux et observateur, esprit original, prompt à saisir entre les choses des rapports ... il a couvert sa correspondance de notes relatives à l'histoire naturelle, aux langues et à la statistique, (il était) d'ailleurs instruit par une vaste lecture ...* ».

La mort prématurée de son père l'entraîne à se chercher une situation. Ses goûts l'orientent vers la Marine qui régissait alors les Colonies, mais il n'y avait plus guère de Marine et plus de Colonies. Il est nommé Commis de première classe, le 10 septembre 1814, période ô combien troublée de la première Restauration ! Enfin, en 1816, l'Angleterre consent à remettre à la France de Louis XVIII les comptoirs du Sénégal. Le 17 juin 1816, Mollien s'embarque pour son premier voyage maritime à 23 ans, quittant l'île d'Aix sur la célèbre frégate « *La Méduse* ». Comme les autres témoins, Mollien dénonce l'impéritie du capitaine, officier émigré qui n'avait pas navigué depuis plus de 25 ans. Il serra de trop près le banc d'Arguin sur lequel, le 2 juillet, il échoua son navire. Fort heureusement, Mollien n'embarqua pas sur le tragique radeau, mais sur un canot qui, bien que surchargé, atteignit la côte de Mauritanie. La petite troupe mit « *cinq jours et cinq nuits* » pour atteindre Saint-Louis d'où le gouverneur anglais encore en place les obligea à poursuivre sur Gorée. Il est curieux de constater qu'âgé de 17 ans, René Caillié voyageait, de conserve avec « *La Méduse* », sur un autre navire qui échappa également à la catastrophe. On ne sait si les deux explorateurs se rencontrèrent, mais, faute de moyens, René Caillié devra attendre dix ans pour s'enfoncer dans l'intérieur du continent ! Tous les deux avaient été précédés par deux Anglais Watt et Winterbottom qui, partis du Rio Nuñez en 1794, parvinrent à Timbo, capitale du Fouta-Djalon et par l'Ecosais Mungo Park qui atteignit en 1797 le Niger près de Ségou avant de s'y perdre en 1805, lors d'une seconde expédition.

D'abord chargé de la gestion de l'hôpital de Gorée, G.T. Mollien court la brousse, chasse le buffle, remonte le Sénégal jusqu'à Podor où il prend un premier contact avec les Peuls (ou Foulbé) et assiste à la traite de la gomme en leur compagnie. Il rentre en France pour intéresser le Ministre à l'exploration. Peine perdue, toutefois il réussit à convaincre le gouverneur de Fleuriat de le

laisser aller et de lui délivrer un ordre de mission. Le 28 janvier 1818, il quitte Saint-Louis avec un interprète Toucouleur et un âne chargé de pacotille.

Mollien traverse le Cayor, le Djolof et le Ferlo. Parvenu à Kanel sur le haut Sénégal, il réoriente plein sud, son itinéraire au travers du Sénégal oriental : Boundou et Bambouck. La haute Gambie traversée, il gagne - *via* Mali – les hauts-plateaux du Fouta Djallon et découvre les sources de la Gambie, du Rio Grande (ou Corubal). Plus tard, il passera non loin des sources de la Falémé et reconnaîtra celles du Bafing (ou rivière noire), un de bras amont du Sénégal. Il a ainsi reconnu l'interfluve ou dorsale guinéenne qui sépare les hauts bassins de la Gambie et du Sénégal au nord-est, des petits fleuves côtiers atlantiques dits « *Rivières du Sud* », au sud-ouest.

Arrivé à Timbo, capitale du Fouta, il est à bout de ressources et doit renoncer à atteindre le Niger. Surtout la saison des pluies arrive dès le 21 avril 1818 ; il est frappé de fièvres paludéennes. Il décide de ne pas attendre le retour de l'Almamy (ou chef peul) alors absent. Du reste, il est déçu de cette petite capitale de 9 000 habitants « *dont on m'avait fait des descriptions très brillantes (et) dont on portait les habitants à quarante mille âmes* ». Il pressent avec raison qu'il doit en être de même pour Tombouctou.

Mollien manque de connaissances scientifiques mais il est bon observateur. Premier à examiner le Fouta-Djallon, il y signale la présence fréquente de diabase (dolérite) et l'abondance de « *pierres ferrugineuses* », les vieilles cuirasses latéritiques des hauts-plateaux. Ces « *montagnes sont très riches en minerais de fer ... oxydé rouge ou hydraté* ». Il repère des « *colonnes ... produits du travail des fourmis appelées termites* » (cf. termitières champignons superposées). Il donne des indications phytogéographiques, notant par exemple l'apparition de bambous sur les hauts-plateaux, l'abondance des « *caura* » (cf. *Parinari excelsa*) ou des « *téli* » (cf. *Erythrophleum*), la limite méridionale du baobab (vallée du Téné), la multiplication sur le piémont nord-ouest du « *palmier appelé tir* » (*Cocos butyracea*) : le karité...

De même pour les fruits : « *Jusqu'à Timbo, le pays est couvert d'orangers, de papayers et de bananiers ... c'est aux Portugais que le Fouta-Djallon est redevable (de ces) végétaux précieux* », ou les cultures : « *Le mil manque absolument mais le riz et le foigné y croissent en abondance* ». C'est le fonio (*Digitaria exilis*), petite céréale spécifique de cette région. « *On y voit beaucoup de chèvres ; il n'y a que peu de moutons* » et encore moins de chevaux. Il nous fournit un témoignage daté sur l'esclavage : au « *village de Songui, il ne s'y trouvait que des femmes, les hommes étant allés vendre des esclaves à Kakandé sur le Rio Nuñez* ». Effectivement, la traite des esclaves, interdite en Gambie et au Sénégal, contrôlés par les Anglais et les Français, se poursuivait dans les « *Rivières du Sud* » indépendantes et donc dépourvues de toute surveillance.

Repartant vers le nord-ouest et la Guinée portugaise, il pressent le modelé en gradins étagés de la région : « *Le Tenda ... c'est la première terrasse par laquelle on descend du haut-plateau du Fouta-Djalon ...* ». Miné par la fièvre et la dysenterie, Mollien parvient le 19 juillet 1818, au poste portugais de Géba où il rencontre des marchands d'esclaves. Les Européens y vivent pauvrement avec des femmes du pays. Mollien est de retour à Gorée le 8 janvier 1819, et *via* Saint-Louis au Havre, le 23 mars 1819. A Paris, selon son neveu, grâce à sa conversation « *piquante et spirituelle, il fut entouré, recherché de tous côtés* ». Il rencontre Cuvier et Humboldt. Son livre, paru en 1820, fut rééditée dès 1822 et traduit dès 1820 en Allemagne et en Angleterre.

En 1822, Mollien obtient d'embarquer en vue de parcourir la toute nouvelle république de Colombie, vingt après le mémorable périple de Humboldt et Bonpland. Ayant d'abord débarqué à Norfolk en Virginie, il gagne Washington : « *ville très étendue mais faiblement peuplée* ». Le pays lui paraît triste et monotone. Le 13 octobre 1822, il réembarque pour Porto Rico et Carthagène, à « *l'aspect aussi lugubre qu'un cloître* ». A bord d'une pirogue, il remonte la Magdalena, au milieu de « *solitudes aussi affreuses que celle de l'Afrique* ». Enfin il atteint Santa Fe de Bogota qui « *à 1 370 toises de hauteur jouit d'un automne perpétuel* ». Il étudie en détail la ville et les moeurs de ses habitants ; il rentre par la vallée de Cauca jusqu'à Buenaventura, reprenant des chemins connus. Il ne fait pas ici figure d'explorateur. L'ouvrage publié à son retour présente, d'une façon très vivante, le pays et les péripéties des Guerres d'Indépendance.

Sur sa demande, il est en 1824 muté aux Affaires Etrangères et en 1828, nommé consul à Haïti. Il rédige une Histoire d'Haïti ; aussi incroyable que cela puisse paraître, cette histoire manuscrite, restée inconnue d'H. Deschamps, vient seulement d'être éditée par l'Harmattan. C'est pourtant un témoignage inédit et irremplaçable sur le soulèvement victorieux des esclaves de Saint-Domingue et les premières décennies de l'indépendance haïtienne. Mollien effectue plusieurs voyages aux Etats-Unis, y rencontre Talleyrand et Fanny Essler. Il trouve New York admirable. En 1831, il est nommé Consul général à La Havane ; il demeure 17 ans à Cuba.

En 1848, la deuxième République, tout en rendant « *une entière justice à ses longs et honorables services* » – remerciement juste poli – le révoque et le met en retraite anticipée. Il n'a que 52 ans et le « *démon de la curiosité ambulatoire* » le reprend de plus belle. Son neveu écrit : « *Il fit une excursion en Inde, en 1856, pour aller voir un de ses frères, savant indianiste qui y était établi depuis près de 30 ans. Il passe de là en Chine* ». Fatigué, il se retire à Nice. « *Là, chaque jour, sur la Promenade des Anglais, se formait autour de lui un cercle de curieux, toujours ravis d'entendre le spirituel et aimable vieillard raconter dans le style le plus imagé les curieux épisodes de ses*

nombreux voyages. Il s'éteignit doucement le 28 juin 1872 » dans sa 77^{ème} année, ayant mené une triple carrière outre-mer : explorateur, diplomate et globe-trotter !

Yves Boulvert

BIBLIOGRAPHIE

- Références bibliographiques : Gaspard Théodore Mollien

Voyage dans l'intérieur de l'Afrique, aux sources du Sénégal et de la Gambie, fait en 1818, par ordre du gouvernement français. 1820, Paris, imp. Vve Courcier, 2 to. *in-8*. Ouvrage réédité en 1922 par Arth. Bertrand, 2 to de 415 et 355 p. Une édition intermédiaire de C. Delagrave, Paris, 1889, 317 p., intitulée : Découverte des sources du Sénégal et de la Gambie en 1818, est précédée d'un récit inédit du naufrage de la Méduse par G. Mollien et d'une notice sur l'auteur par L. Ravaisson-Mollien, son neveu, bibliothécaire à la bibliothèque Mazarine. La deuxième édition constitue la base d'une réédition de 1967 par Calmann-Lévy, Paris, collect. Temps et Continents, présentée par H. Deschamps et intitulée : L'Afrique occidentale en 1818 vue par un explorateur français, Gaspard Théodore Mollien, 300 p.

Voyage dans la République de Colombie en 1823-1824, A. Bertrand, Paris, 2 to. *in-8*, 1824, réédité en 1825.

- La Bibliothèque municipale de Calais possède deux manuscrits de G. Mollien :

- Manuscrit n°88, 108 p. : Naufrage de la Méduse + excursions à Rufisque, Saint-Louis, Podor et Voyage en Amérique (1822).

- Manuscrit n°95 : Voyages dans l'Inde, à Ceylan, en Egypte, vers 1840, 226 p.

Haïti ou Saint-Domingue, inédit resté manuscrit de G.T. Mollien, édité récemment par Coll. Autrement mêmes, présenté par Fr. Arzalier en 2 to., 162 et 236 p.

- Notices biographiques sur G. T. Mollien *in* :

Bull. Soc. Géo., 1872, p.209 et Grand Larousse XIXème siècle.

J. Ancelle - Les explorations au Sénégal, p.63-70.

Histoire coloniale Française, IV, p.92-93.

H. Deschamps - L'Europe découvre l'Afrique, p.64-70.

H. Deschamps, 1967 - L'Afrique occidentale en 1818 vue par un explorateur français.

P. Marty, 1921 - La découverte des sources de la Gambie et du Sénégal : Mollien, 1818-1819, p.53-98 *in* Rev. Hist. Col.

Numa Broc, 1988 - p.234-235 *in* Dictionnaire illustré des explorateurs et des voyageurs français du XIXème siècle, édit. du C.T.H.S, to. I : Afrique, 346 p.

Numa Broc, 1999 - p.226-227 *in* Dictionnaire illustré des explorateurs et des voyageurs français du XIXème siècle, édit. du C.T.H.S, to. III : Amérique, 365 p.

2 p. *in* Anovi, 2002, Le XIXème siècle (1815-1914), Les Personnages par Marc Nadaux.

HOMMES ET DESTINS

Tome XI
AFRIQUE NOIRE



Robert Cornevin



Niarinzhe



Jane Vialle



Académie
des
Sciences d'Outre-Mer

L'Harmattan

PUBLICATIONS DE L'ACADÉMIE
DES SCIENCES D'OUTRE-MER

HOMMES ET DESTINS

Tome XI
Afrique noire

Sous la direction de Jacques Serre



*Académie
des
Sciences d'Outre-Mer*

L'Harmattan

Les notices publiées ne peuvent engager que la responsabilité de leurs auteurs

ACADEMIE DES SCIENCES D'OUTRE-MER
15 rue La Pérouse – 75116 PARIS
01 47 20 87 93
www.academiedoutremer.fr

© L'Harmattan, 2011
5-7, rue de l'École-Polytechnique, 75005 Paris

<http://www.librairieharmattan.com>
diffusion.harmattan@wanadoo.fr
harmattan1@wanadoo.fr

ISBN : 978-2-296-54603-5
EAN : 9782296546035